

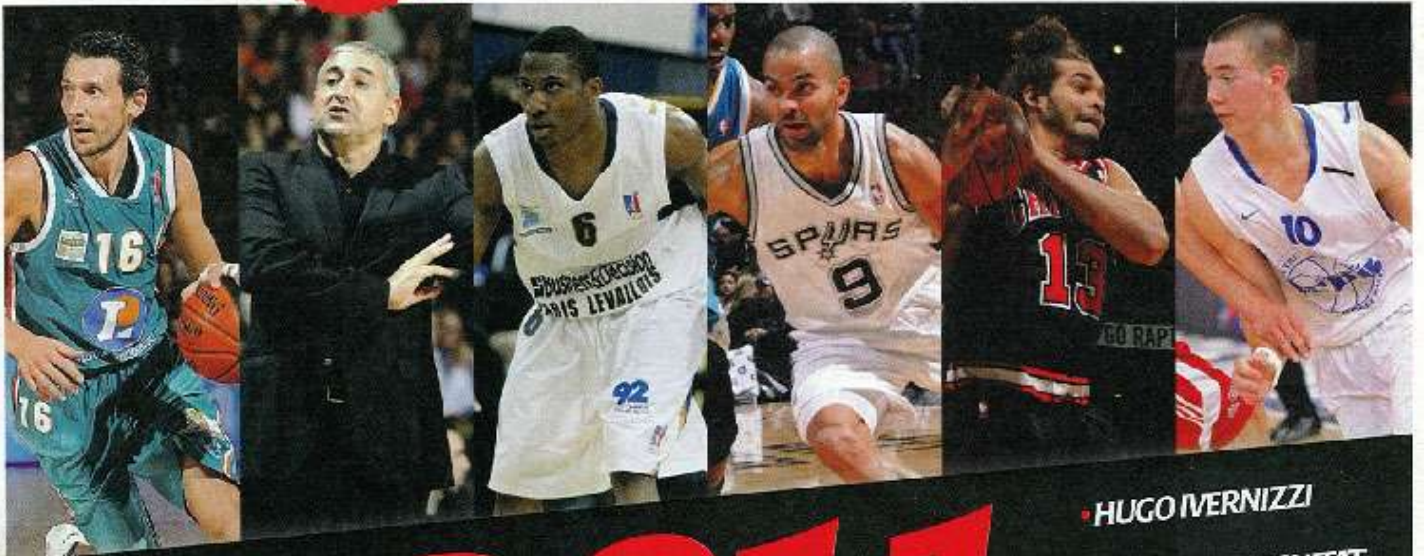
L'HEBDO DU BASKETBALL

# BasketNews®

JEUDI 23 DÉCEMBRE 2010 - N° 531/532

Numéro double

FENERBAHÇE-CHOLET... BRAUD... ASVEL... GIRARD... BITÉE... KOBE... MIKE PIETRUS... ARENAS... MING... TOFFIN



- LAURENT SCIARRA
- JEAN-MANUEL SOUSA
- ANDREW ALBICY
- TONY PARKER
- JOAKIM NOAH

# 2011 SERA LEUR ANNÉE

- HUGO IVERNIZZI
- JEAN-PIERRE SUTAT
- JOFFREY LAUVERGNE
- RUDY GOBERT
- PIERRE VINCENT

INTERVIEW EXCLUSIVE  
KEVIN SERAPHIN :  
« JE PEUX JOUER GASOL »

REPORTAGE LAKERS  
BIENVENUE CHEZ  
LES CH'GROS

DOSSIER  
LES ÉTRANGERS DE NBA

SPÉCIAL ALL-STAR GAME LNB  
12 PAGES POUR  
TOUT SAVOIR

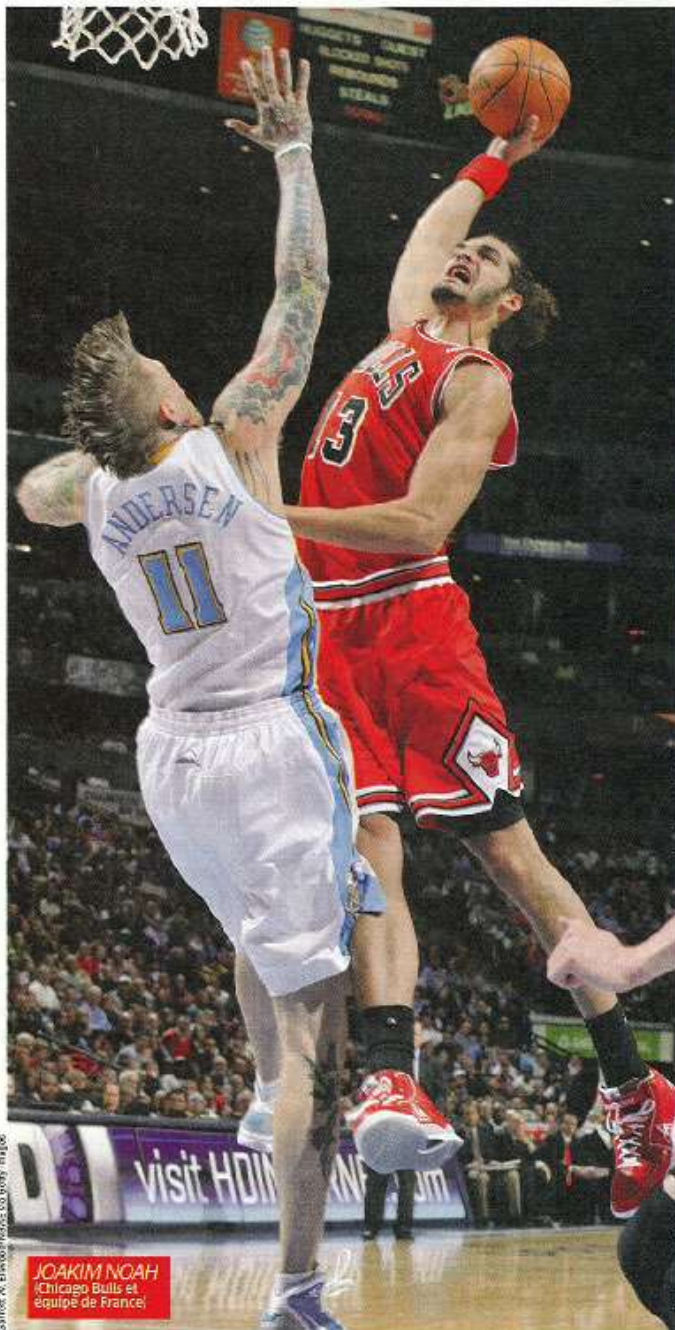


M 03252 - 331 - F: 3,00 €



BasketNews n°531/532 - jeudi 23 décembre 2010 UOM 07101 : 4,20 € - DEL : 3,60 € - POF : 4,30 €

[www.basketnews.net](http://www.basketnews.net)



**JOAKIM NOAH**  
(Chicago Bulls et  
équipe de France)



**RUDY GOBERT**  
(Espoirs Cholet)



**JEAN-PIERRE SILVAT**  
(Président de la FFBB)

**2011**  
SERA LEUR ANNÉE

>>> aux groupes qu'il dirige. De plus, le retour en forme de Sandrine Gruda (13,9 pts et 5,6 rds en 27 minutes d'Euroleague dans l'armada d'Ekaterinburg, qui n'a perdu qu'un seul match pour l'instant dans la compétition) après un été pourri ne doit probablement pas gêner ses envies de qualification aux Jeux Olympiques. Et plus si affinités. 2012 et les Jeux, c'est d'ailleurs probablement le moment que devront attendre les acteurs du basket masculin intéressés par le CV du coach actuel de Bourges. Au moment du licenciement de Vincent Collet,

des rumeurs ont annoncé Pierre Vincent proche de l'ASVEL, club dont Tony Parker, qui a été joueur pour Vincent au moment du titre de champion d'Europe Juniors en 2000 à Zadar, est le vice-président. Mais l'intéressé a démenti. « Je ne ferai pas la démarche, il faudrait que ce soit le club qui, intéressé par mon profil, entre en contact avec moi », a-t-il alors expliqué à nos confrères du *Berry Républicain*. « Il y a eu des prémisses dans le passé, mais ça n'a pas été plus loin. » Vincent ne cache pas son envie de tenter l'aventure avec un club masculin de haut niveau. Cela dit, son

contrat avec Bourges court jusqu'à l'été 2012, ce qui paraît cohérent avec les Jeux en ligne de mire pour terminer un cycle « féminin ». Maintenant, si dans la corporation des coaches de Pro A, les dominos se mettent à tomber dès cet été qui vient...

**JOAKIM NOAH**  
**UN OURAGAN EN FRANCE**

• Et si, d'un point de vue égoïstement franco-français, la blessure au pouce qui va le coller deux mois au repos forcé était



**LAURENT SCIARRA**  
(Pau-Lacq-Orthez)

un mal pour un bien, comme disent les Américains ? Et si cet épisode malheureux ouvrait paradoxalement la voie pour un été chargé avec l'équipe de France, l'Euro 2011 qualificatif pour les Jeux de Londres ? Encore un peu tôt pour le dire. Il faut déjà attendre de voir comment le pivot des Bulls va revenir. La franchise a calculé qu'il devrait être au top pour les playoffs. Et, sur les deux dernières saisons, Noah est un des rares joueurs en NBA à avoir substantiellement augmenté ses stats et son volume de jeu dans les toutes finales. Quoi qu'il arrive la France de la balle

orange attend avec impatience cet été. En 2009, après 15 jours de rassemblement avec les Bleus dont le tournoi de Strasbourg, il avait promis qu'il serait de retour l'année suivante. En 2010, la promesse a été réitérée, mais repoussée d'un an, alors que le staff de Chicago avait donné sa bénédiction. De nombreux observateurs estiment que sa présence sous le maillot Bleu, lui qui est le fils de la personnalité préférée des Français, et dont la cote au « Mag 40 », le classement réalisé par L'Équipe Magazine des sportifs préférés des Français, grimpe de façon vertigineuse depuis un an (12<sup>e</sup> à l'été 2010, soit 10 places de mieux qu'en juillet 09), permettrait un éclairage médiatique très important sur l'équipe. « S'il est bon, oui, l'impact sera grand », nuance toutefois Bruno Poulain, directeur de la programmation omnisport pour le groupe Canal. « Mais s'il n'est pas bon, qu'il fait 3 points, 2 rebonds, il n'y aura pas plus d'intérêt médiatique autour de lui qu'un autre. À part au départ, pendant la préparation. Mais la clé reste un comportement plus que satisfaisant. Mais il y aura obligatoirement une curiosité au départ parce que ce sera le fils de. Mais pour que ça aboutisse et que la curiosité se transforme en quelque chose d'autre, il faudra au moins un tournoi avec un rôle important. Et il faut un résultat de l'équipe. » Ce serait effectivement l'idéal. Et la présence de Parker ne serait pas du luxe non plus. « On sait que le public français vit à travers quelques grands noms connus dans chaque sport », ajoute Bruno Poulain. « Parker a fait un boulot fantastique toutes ces années au niveau de sa notoriété et il est extrêmement connu, encore plus pour l'instant que le fils de Yannick Noah. Mais Joakim a toutes les qualités pour dépasser Tony Parker. Mais il faut encore qu'il prouve tout ça, et à du chemin à parcourir. » Et une promesse à tenir.

**RUDY GOBERT**  
**ENFIN 100% BASKET**

• Ça y est ! Le jeune intérieur (2,12 m, 18 ans), très en vue lors du dernier Euro juniors (9,2 pts, 9,0 rbdts et 1,7 ct), long ligne, torique, se consacre enfin entièrement à la grosse balle orange. Pendant ses trois années de cadets à Cholet, en raison d'une poussée de croissance tardive et violente, Rudy a passé une saison et demie à regarder jouer ses petits camarades. La saison dernière, il a joué avec les espoirs du club uniquement pour la phase retour, et uniquement pour les matches à domicile. Pourquoi ? Avant toute chose, Rudy tenait à passer son bac. « Jusqu'à mi-septembre, il était à fond dans son examen », nous

explique Jean-François Martin, le responsable du centre de formation des Mauges. « Il l'a eu. Il a fait désormais le choix de se consacrer pleinement au basket. Il lui a fallu un mois après pour se remettre dans le coup, ça a pris un peu de temps. Ça y est, il commence à prendre sa place dans le championnat espoir. » Avec 13,2 points (60,2% aux tirs, premier du championnat), 8,8 rebonds et 2,2 contres en 31 minutes, Rudy pointe à la première place à l'évaluation (16,8) des joueurs nés en 1992. Plus encourageant, ses chiffres sont assez nettement en hausse d'un mois sur l'autre. « Il est désormais disponible pour travailler individuellement le matin, quatre fois dans la semaine », note coach Martin. « On a commencé un travail de musculation qui doit lui permettre de faire des choses supplémentaires. » La prochaine étape ? Exister à l'entraînement avec les pros. Les séances de maître Kunter sont réputées comme les plus intenses de la Pro A, parce que c'est là que se gagne le temps de jeu, entre 12 joueurs compétitifs, espoirs inclus. C'est comme ça que se sont aguerris De Colo, Beaubois, Séraphin, Léonard. Le prochain sur la liste, c'est lui. « Il a fait quelques séances avec les pros, c'était encourageant. Pour des premiers entraînements, c'était intéressant. » Sur le deuxième trimestre, le jeune Rudy va définitivement s'installer dans le groupe. Ses premiers pas en Pro A à la fin de l'année civile 2011 ? « On en saura plus sur lui quand il aura rattrapé le temps perdu », prévient Jeff Martin. « Il travaille, il est capable de faire des choses, il a besoin encore un peu d'équilibre dans son corps. Il faut qu'il trouve la bonne agressivité. Mentalement il est bien, il ne se pose pas trop de questions, mais il a besoin d'apprendre encore. Il faut aussi qu'il évolue dans le sérieux. C'est un jeune homme qui aime bien rigoler, mais qui a besoin d'être plus sérieux dans le travail et dans l'investissement. Il sait que s'il travaille, il peut aller plus loin. »

**LAURENT SCIARRA**  
**UN AS POUR LA DER ?**

• En 2011, Laurent aura 30 ans. Sur le territoire français, il a tout connu. Champion en 1997 avec Paris, quatre coupes de France, la dernière en 2010 avec Orléans, MVP en 2003, meilleur passeur à huit reprises, MVP du All-Star Game 2008... N'en jetez plus. Mais, car il y a toujours un mais, un trophée se refuse à lui depuis toujours. Si les histoires d'amour finissent mal, peut-on imaginer, à l'inverse, que l'histoire entre Sciarra et la Semaine des

As se termine bien ? Cette année à Pau, il s'agira de la septième participation de Laurent à la compétition en neuf éditions sous sa forme moderne. Pour l'instant, six défaites. Et pas des moindres : Sciarra reste sur deux finales perdues, en 2010 avec Orléans contre Villeurbanne à domicile, dans un suspens à couper le souffle (69-70) et en 2009, déjà avec Orléans contre Le Mans au Havre (64-74). Rageant, surtout qu'en 2005, quand Gravelines avait réussi un superbe parcours pour gagner le droit de jouer le trophée contre Nancy, il était déjà là. La défaite prendra des proportions historiques (76-112). Trois finales perdues donc, auxquelles il faut ajouter trois éliminations prématurées en quart de finale, en 2007 (avec Dijon, défaite contre Poanne), 2006 (avec Dijon, défaite contre l'ASVEL) et en 2003 (avec Paris, défaite contre Pau). Justement, en février, huit ans après la première édition, la Semaine des As revint au Palais des Sports de Pau. Et Sciarra est cette fois dans l'effectif du club qui reçoit. Ce à dit, la compétition n'a rien à voir avec le sacre annoncé de 2003. On imagine toutefois facilement que se retrouver à trois matches du trophée qui l'a toujours fait doit provoquer de sacrées envies chez le meilleur marqueur de la finale olympique ces Jeux de 2000. Et cette équipe de Pau, bien dirigée par un meneur qui a tout vu, a un bon profil d'outsider. Sciarra, qui n'a pas la souplesse d'un nourrisson, prouve soir après soir en championnat qu'il est toujours précieux, dans l'organisation ou le bombardement à trois-points. Pour l'instant, rien ne dit que l'ancien international effectue sa dernière saison de basket pro. Simple, il doit savoir également qu'une occasion comme celle-là ne se représentera peut-être pas. Enfin, la perspective d'être celui qui pourrait ramener l'Élan Béarnais en haut de l'affiche ne lui déplaît sans doute pas non plus. L'histoire serait belle.

**JEAN-PIERRE SIUTAT**  
**ANNÉE 1**

• En politique, on appelle ça « l'état de grâce ». Ou « les 100 jours ». Il s'agit des premiers mois d'un mandat pour le chef de l'exécutif, Président ou Premier ministre en cas de cohabitation. Dans le cas de Jean-Pierre Siutat, président de la fédération française de basket, c'est un peu différent. Successeur désigné en interne du système Mainini, il n'y a pas eu d'après bataille pour le porter au pouvoir. Donc il n'y a pas pour lui d'urgence impérieuse à agir avant de récolter les mécontentements. Mais, malgré tout, le nouvel élu n'entend pas rester les deux pieds dans le même sabot.

>>>

## 8. KUNTER, L'HOMME DE L'ANNEE

Il est l'homme de l'année du basket hexagonal. Et ça tombe bien, le Turc Erman Kunter, qui a placé Cholet au sommet de la Pro A et redonné un temps le sourire aux Français en Euroleague, a obtenu cette année des papiers tricolores. Analyse d'une réussite en trois points cardinaux.



*Kunter est «à son apogée», dit Ruddy Nelhomme, son ancien assistant. (EQ)*

### L'EXPÉRIENCE

A 54 ans, Erman Kunter a eu plusieurs vies. Celle d'un joueur réputé, recordman des capes en équipe de Turquie (213). *«Mais il ne fait pas trop allusion à sa carrière de joueur, remarque le coach de Poitiers Ruddy Nelhomme, son ancien assistant. Il vit avec son temps.»* Celle de sélectionneur national (1997-2000). *«Il a fait monter toute une génération, dont Hedo Turkoglu, rappelle Florent de Lamberterie, journaliste à Basket News. Il a l'expérience du haut niveau international, ce qu'on ne voit pas en France.»* Celle d'un entraîneur de club passé par Cholet, puis par l'ASVEL, revenu à Cholet en 2006 et qui est aujourd'hui «à son apogée» selon Nelhomme.

### A. UNE METHODE

*«Il sait ce que c'est que travailler. Il a plusieurs fois fustigé le manque de travail dans notre Championnat.»*

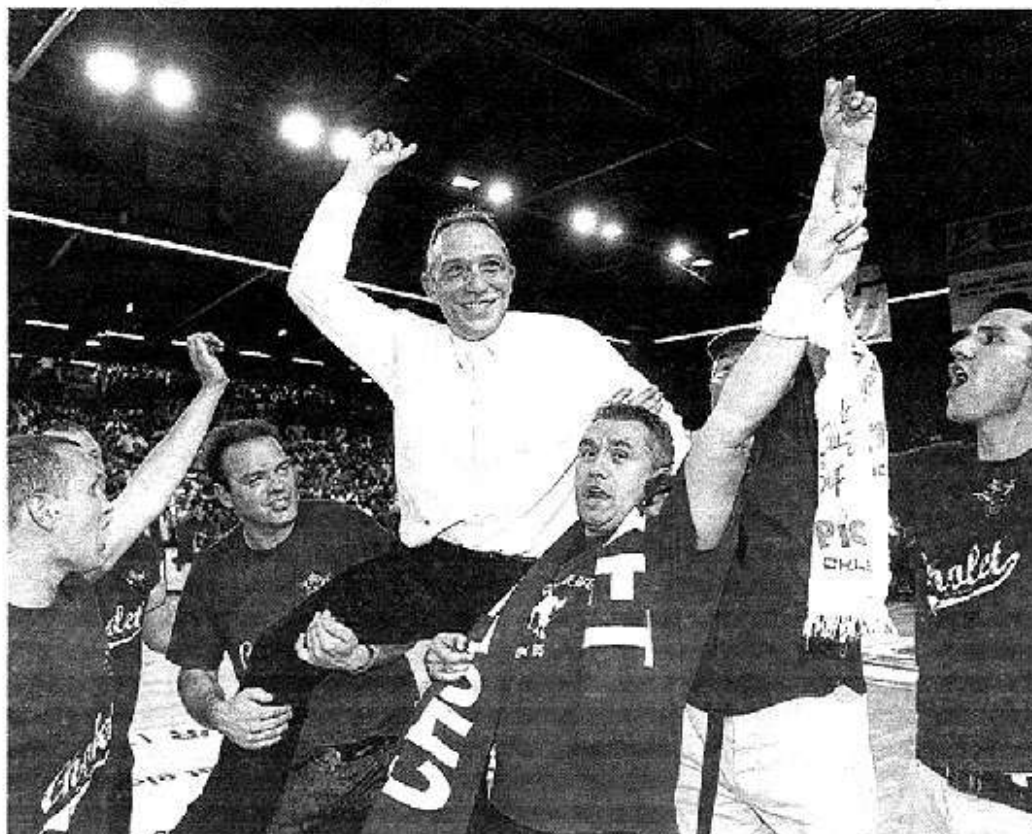
Une équipe coachée par Kunter se reconnaît aisément. *«Elles ont une agressivité permanente en défense, rappelle Nelhomme. Le symbole, c'est Randall Falker, pas forcément le plus talentueux mais qui fait corps avec sa méthode.»* *«Elle est assez atypique en France, note Florent de Lamberterie. Il a toujours annoncé qu'il comptait plus sur la quantité que la qualité et il sait ce que c'est que travailler. Il a plusieurs fois fustigé dans nos colonnes le manque de travail dans notre Championnat.»*

*«A l'entraînement, c'est lui qui siffle les fautes et pour qu'il y en ait une...», se souvient l'ancien Choletais Steed Tchicamboud. Ensuite, les joueurs jouent en match le couteau entre les dents, même si «ça nécessite un énorme turnover (changements de joueurs)», précise Nelhomme, et donc des effectifs élargis. D'où la nécessité de "créer" des joueurs, comme quand il avait révélé Nando De Colo, laissé sur le banc par...Nelhomme, dès son retour à Cholet en 2006. «Il ne va pas te brider, tu peux faire ce que tu veux avec lui, explique Tchicamboud. Mais si ça ne marche pas, c'est le banc direct.»*

### B. DE LA CHALEUR HUMAINE

*«Il vaut le plaisir d'être connu, dit d'emblée Nelhomme. On a toujours quelque chose à tirer de le côtoyer. Il a faim, a envie d'apprendre, il écoute et il transmet.»* *«C'était un peu mon père, confie Tchicamboud. Il me disait de venir voir des matches chez lui.»* *«Tu peux l'appeler quand tu veux, sinon il te rappelle, apprécie Florent de Lamberterie. Tu peux plaisanter avec lui, il n'est pas langue de bois (si un joueur n'est pas bon, il te le dit), tu peux parler avec lui de basket étranger, ce qui n'est pas le cas de tous... et il est super calé en pinard.»* Bref, *«il est francophone, francophile et maintenant français». - X.C.*

## À la baguette, il y a un sorcier nommé Kunter



*Erman Kunter est une véritable icône à Cholet. Ses compétences sont reconnues autour de tous les parquets de France, et même au-delà.*

« Cholet a la capacité de jouer les premiers rôles ! » ou encore « On aura la meilleure défense de Pro A ! » En as-sénant ses vérités, en août 2009, Erman Kunter (54 ans) avait suscité quelques sourires compatissants parmi la nomenclatura française de la balle orange. Dix mois plus tard, le sorcier franco-turc (il a obtenu la nationalité française en septembre dernier) soulevait le trophée de champion de France à Bercy. Un titre obtenu en grande partie grâce à la défense choletaise, la plus hermétique de France... Cette trajectoire résume assez bien ce qu'est l'entraîneur choletais : un technicien hors pair, maître d'un analyse hors concours.

Mais le recordman du monde de points marqués en match officiel (153 !) s'avère aussi un meneur d'hommes hors du commun. Sa réputation le devance. Même les Américains débarquant à Cholet en ont entendu parler et entonnent systématiquement le même refrain : « On va avoir à faire à l'un des meilleurs coaches d'Europe ». L'un des plus exigeants aussi, chantre intransigeant de la défense à tout crin, qui a gagné ses

galons d'entraîneur à la tête de l'équipe nationale turque. Les entraînements « à la Kunter » font l'unanimité : ce sont les séances les plus intensives de Pro A. Les joueurs n'ont pas une minute de répit, les séances s'enchaînent aussi à un rythme effréné, entre matches de championnat, de Coupe d'Europe et de Coupe de France. « Souffler » : le mot n'émaille pas souvent les propos du « Malin du Bosphore », qui a aussi raflé avec Cholet une semaine des As (2008) et conduit le club à une finale européenne (Euro-challenge 2009). Polyglotte, francophile, pétri d'humour, cultivé, passionné d'histoire (il peut, en particulier, vous refaire toutes les batailles de la Seconde Guerre mondiale et raffole des jeux vidéos sur 39-45), le coach champion de France vit une aventure particulière avec CB.

Il a ainsi refusé un pont d'or d'Efes Pilsen, l'été dernier (on parle de 100 000 € par mois), pour rester à Cholet, auquel il fait non seulement profiter de ses compétences techniques mais aussi de son sens inné de la communication. Bref, le sorcier à la baguette de CB connaît bien des formules magiques.

## **TOUS LES VŒUX** d'Erman Kunter

### **« Que les pays dialoguent davantage »**

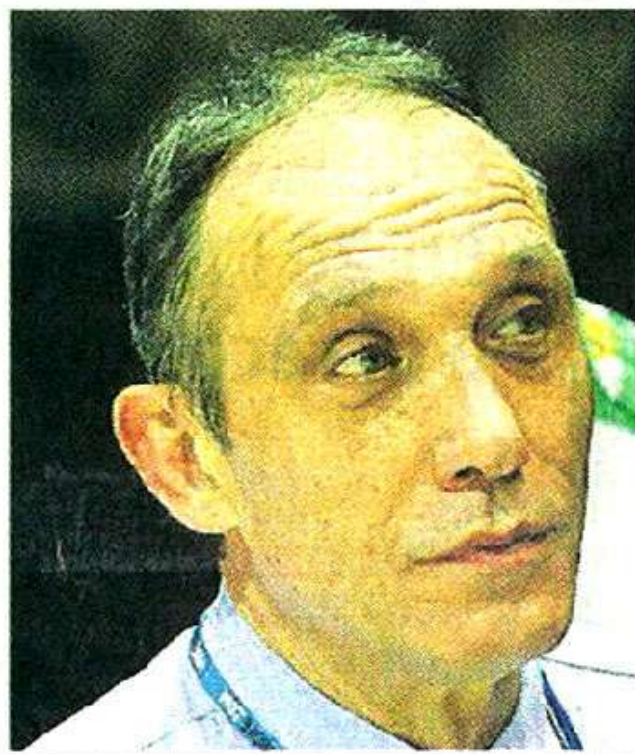
Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet-Basket, présente ses vœux pour 2011.

#### **Quels sont vos souhaits pour le Maine-et-Loire ?**

« Je souhaite que l'équipe de Cholet-Basket soit le leader du sport de haut niveau dans le département. J'aimerais que l'équipe refasse le même parcours que l'an passé, c'est-à-dire garder le titre de champion de France obtenu en 2010. J'aimerais qu'il fasse moins froid l'année prochaine, qu'on ait davantage de beau temps et pas beaucoup de pluie sur Cholet. Je pense que les gens vont comprendre l'allusion... Bien sûr je souhaite une bonne santé à tous les Choletais et à tous les sportifs de la région ».

#### **Quels sont vos souhaits pour la France ?**

« Que Cholet-Basket représente à nouveau la France lors de la prochaine saison. Je souhaite que la France soit choisie pour organiser les championnats d'Europe de basket masculin ou pour une autre



*Erman Kunter. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.*

grande manifestation sportive. Et que l'économie générale reparte ».

#### **Quels sont vos souhaits pour le monde ?**

« Que la crise économique mondiale s'arrête, que les pays s'entendent et dialoguent davantage pour qu'il y ait moins de tensions et de conflits entre certains peuples sur la planète ».

# Tous ambassadeurs !

De la visite du Président de la République au sacre de Cholet Basket, en passant par quelques journaux télévisés aux heures de grande écoute, jamais les médias n'auront autant parlé de Cholet. Cette année médiatique aura révélé une ville modèle dans de nombreux domaines, un territoire innovant et dynamique ayant valeur d'exemple.

Et si Cholet et son agglomération étaient un laboratoire des réussites. Pourquoi ne pas se convaincre que la capacité à rebondir n'est pas que l'apanage de son équipe fanion, mais bien une qualité intrinsèque. Une capacité propre à chaque Choletais, fier de son territoire, conscient qu'il peut y réaliser ses ambitions et y trouver un épanouissement familial et professionnel. Il y a une dizaine d'années, les métropoles voisines regardaient Cholet avec dédain, aujourd'hui elles la scrutent avec envie. La Ville s'est transformée, les esprits ont évolué. Aujourd'hui, nous sommes tous ambassadeurs de notre ville, ambassadeurs de notre territoire.

Quel que soit son domaine de prédilection, enfance, sport, culture ou encore économie, chacun peut s'enorgueillir d'être Choletais, chacun peut se prévaloir d'une réussite. La vision politique à moyen et long terme de la Municipalité porte ses fruits. Celle qui se construit sur plusieurs mandats, loin de la petite politique opportuniste et démagogique, sans vision et donc sans avenir. Ce succès c'est aussi le vôtre, celui d'une confiance accordée pour sans cesse améliorer votre quotidien. Nous n'avons jamais cru qu'il s'agissait d'un blanc seing. Nous le prenons comme un encouragement. Le travail n'est jamais fini. L'année 2011 ne trahira pas notre ambition au service de tous les Choletais. Des Arcades Rougé à l'Autre Faubourg, de la crèche Babilou au Multi-Accueil "Pomme-Cannelle", nouvelles offres et nouveaux services maillent progressivement votre quotidien.

Les équipes municipales que j'ai conduites ont toujours voulu bâtir le futur choletais avec confiance et ambition. Les petites ambitions personnelles, les mesquines querelles partisanes qui éloignent des véritables enjeux ne m'intéressent pas. A l'image de l'équipe championne de France de Basket, j'ai toujours basé l'action municipale sur la force du collectif. Je n'ai qu'une passion qui se vit en équipe : le choletais. Les courbettes des salons parisiens ne m'intéressent jamais. Faire progresser en harmonie notre territoire demeure ma priorité.

***Les équipes municipales que j'ai conduites ont toujours voulu bâtir le futur choletais avec confiance et ambition***

Cholet entreprenante, Cholet équilibrée, Cholet innovante, Cholet ludique. Vous ne pourrez plus vous en passer !

Je souhaite, à chacune et chacun d'entre vous, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite pour l'année 2011.

**Gilles BOURDOULEIX**  
Maire de Cholet  
Député

Président de la Communauté d'Agglomération du Choletais



Gilles Bourdouleix lors de la soirée de remise des "Trophées choletais de l'économie" organisée par la Jeune Chambre Economique du Choletais, le 16 décembre dernier.



Cholet Basket, Champion de France 2010



Cholet Mag n°244 – Samedi 1 janvier 2011



### Le FRANÇAIS de la semaine

## Séraphin débutant juvénile

Le costaud pivot guyanais de Washington effectue une première saison d'apprentissage.

**KÉVIN SÉRAPHIN** était aussi en boîte de nuit le soir d'avant Noël où ses coéquipiers Javale McGee et Andray Blatche en sont venus aux mains. « Je suis parti trente minutes avant, admet-il avec une belle honnêteté. Quand on m'a raconté le lendemain, j'avoue ne pas avoir trop compris. »

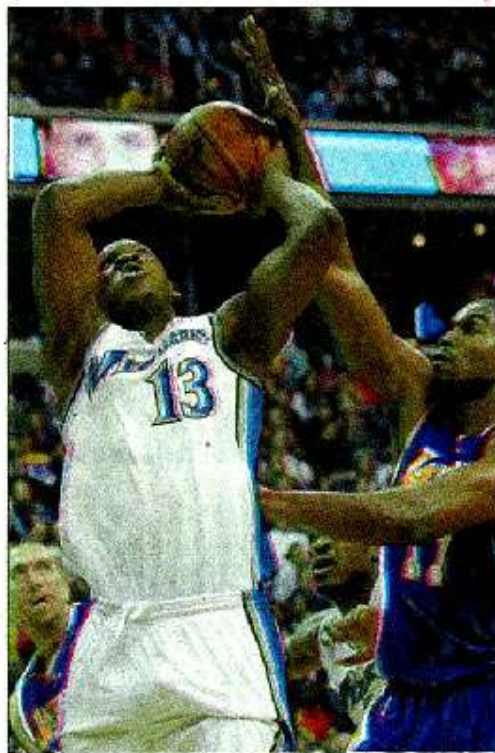
À vingt et un ans, Séraphin a encore beaucoup à apprendre sur beaucoup de choses. Mais ça tombe bien, le pivot rookie des Washington Wizards (2,7 points, 3,5 rebonds, en 10 minutes de moyenne) ne demande pas mieux : « J'apprends tous les jours, que ce soit en jouant ou en regardant les matches, sur le banc ou à la télé. »

Bien dans sa tête et dans son corps, le même. Qu'il a d'ailleurs ramené à 124 kilos (pour 2,06 m), avec un taux de masse grasseuse de 8 %. La suite est une affaire de patience. Troisième pivot derrière McGee et Hilton Armstrong, il a encore beaucoup à apprendre des systèmes mis en place par Flip Saunders, le coach des Wizards. Et il est bien loin d'avoir atteint son potentiel en attaque. Mais pour ce qui est du défi physique, le Séraphin ne recule devant

rien ni personne. « J'ai joué Pau Gasol, Andrew Bynum, Dwight Howard et s'ils sont bons, ils sont aussi humains. Enfin Howard, pas trop quand même... Lui, il est à part. Mais bon, je n'ai pas été mauvais contre eux. Et je ne me suis pas posé de questions. »

Le Guyanais aime aller au mastic, une qualité déjà repérée et soulignée par Saunders. « J'ai toujours aimé jouer dur. Cela a toujours été en moi. Et cela va m'aider. Aujourd'hui, je ne suis que troisième pivot, mais je pense qu'il y a vraiment moyen de jouer dans cette équipe, expliquait-il encore avant d'amasser quatre fautes en neuf minutes contre les Spurs. Et si on ne gagne pas souvent, je m'y sens bien. »

Et ce, malgré la bagarre des deux grands, le récent départ de Gilbert Arenas, l'arrivée de Rashard Lewis et 21 défaites en 28 matches. « C'est pas simple, acquiesce-t-il. Tu vois, quand Gilbert est parti, personne n'en a parlé. C'était abuser. Pas un mot. Je n'avais jamais vu un truc pareil. Genre, la vie continue... Mais j'apprends. » En costaud. — O. Ph.



WASHINGTON DC, VERIZON CENTER, 14 DÉCEMBRE 2010. — Kevin Séraphin (à gauche) s'est frotté au pivot des Lakers Andrew Bynum.

(Photo US Presswire/Presse Sports)



**■ ESPAGNE : DE COLO FINIT L'ANNÉE EN TROMBE.** – En inscrivant 23 points (à 8/13 aux tirs, 1/4 à 3 pts, 6/6 aux lancers francs) complétés par 4 rebonds et 1 passe décisive en vingt-six minutes, Nando De Colo a été le grand artisan du succès de Valence à Alicante (65-73), où Thomas Heurtel a marqué 9 points en treize minutes. Florent Pietrus n'est entré en jeu que quatre minutes. Dans le choc au sommet de la Liga ACB, le champion d'Europe, le FC Barcelone, a pulvérisé le Real Madrid (95-75) comme dans le Clasico en football avec 17 points de Jaka Lakovic et 14 de Juan Carlos Navarro et rejoint les Madrilènes en tête.

L'Équipe – Vendredi 31 décembre 2010



### LES ÉCHOS

#### CLÉMENT ET MÉPHISTO

# « UNE SEMAINE SANS BASKET ? JE VAIS ME FAIRE CHIER ! »

Dans leur vie professionnelle, ils s'appellent Clément, retraité, et Yvon, qui travaille dans la sécurité logistique. Mais dès qu'il s'agit de basket, Clément devient Le Troubadour, soutien historique de Cholet depuis 30 ans, et Yvon se transforme en Méphisto, fan inconditionnel du Paris Levallois. Interview de deux des supporters les plus emblématiques de la Pro A.



**Dois-je vous appeler Yvon et Clément, ou par vos surnoms ?**

**Méphisto :** "Le Méphisto" est devenu incontournable, ça a commencé sur *BasketInfo* et maintenant même mon fils m'appelle comme ça. C'est plus papa, c'est plus Yvon, c'est Méphi (*rires*) !

**Clément :** Mon surnom c'est "Le Troubadour", ça vient d'une chanson qui s'appelle comme ça. Je pourrais vous donner les paroles si vous voulez (*rires*) !

**Comment êtes-vous arrivés au basket ?**

**Clément :** C'est vieux, très vieux. J'ai 71 ans, et ça fait 30 ans que je fais le clown ! J'ai pris ma retraite il y a 11 ans, on m'a dit « tu prends aussi ta retraite dans le basket ? », j'ai répondu « tant que la santé suivra, je resterai dans le basket ! »

**Méphisto :** En fait, ça vient de mon fils aîné, on l'a inscrit au basket à Levallois, moi à l'époque j'accrochais pas trop mais, un jour, il nous a emmenés au match Levallois-Limoges, et j'ai été piqué... Depuis, j'arrête pas.

**Vous ne ratez aucun match ?**

**Clément :** Jamais à domicile. Je suis toujours présent, à moins que je chope une grippe ! Mais maintenant, je fais beaucoup moins de déplacements, c'est l'âge... On met un sosie à ma place et c'est pareil (*rires*) !

**Méphisto :** Je fais les déplacements sauf conditions météorologiques extrêmes. Et à domicile, le dernier match du PL que j'ai loupé, c'était PL-Poitiers en février 2009 parce que j'étais parti fêter mon anniversaire au Madison Square Garden et voir un match des Knicks. Mais avec le décalage horaire,

j'étais dans la chambre d'hôtel, sur l'ordinateur, sur le site de la LNB pour suivre les stats.

**Et la semaine qui précède un match, vous pensez basket ?**

**Méphisto :** Je passe au club une fois par jour, voir les derniers potins, les derniers ragots, s'il n'y a pas de blessés, etc. Je suis assez privilégié, je suis d'ailleurs membre du conseil d'administration du Paris Levallois Association. Donc une semaine sans basket, je vais me faire chier (*rires*) !

**Clément :** Je vais souvent dans un bar où l'on se retrouve, qui est le bar des supporters, pour entendre les derniers commentaires.

**Un modèle de supporters ?**

**Méphisto :** Il y a une phrase qui me plaît : un supporter applaudit son équipe et ne siffle jamais l'adversaire. Limoges est un club que j'admire, quand je vois comme ils se déplacent, ça me fait rêver, je leur tire mon chapeau mais quand vous arrivez à Beau Blanc, ils sifflent l'adversaire du début à la fin, ça c'est pas normal !

**Clément :** Dans le temps, il y avait Pau. Aujourd'hui, oui, Limoges. Dans le temps, on s'entendait bien, mais là comme je fais moins les déplacements...

**Déjà eu quelques bisbilles avec d'autres supporters ?**

**Clément :** Aucun problème, on regarde le match et, après, on va boire un coup au bar.

**Méphisto :** Jamais eu de problème. C'est sûr que sur *BasketInfo*, ça peut partir en sucette. Je me chicorais un peu avec les supporters de Limoges. Cette année, j'ai

attendu le PL-Limoges, et là maintenant je fais le canard (*rires*). Bon, je supporte le PL, mais je supporte tout le basket français. Hier soir, j'étais choletais (*interview réalisée le lendemain de Cholet-Zagreb, ndr*), il y a un engouement pour le drapeau bleu-blanc-rouge.

**Via *BasketInfo*, via les matches, vous avez noué de vrais liens d'amitié avec des supporters d'autres clubs ?**

**Méphisto :** J'arrive à me faire des potes dans tous les clubs. Par exemple, je me suis fait des amis à Roanne, je suis allé passer quatre jours là-bas, je suis allé bouffer au resto, c'était très convivial !

**Clément :** Je me suis fait des amis à Pau. Il faut dire que, allez deux jours là-bas, vous verrez, c'est pas triste (*rires*) ! Bon, aujourd'hui, on a tous vieilli, certains sont même morts.

**Un coup de gueule à passer : pas assez d'animations, places trop chères... ?**

**Méphisto :** Les animations, c'est souvent la présentation des jeunes du club, des pom pom girls, c'est bien. Non, je pense plutôt qu'il faut relever le niveau de l'arbitrage.

**Clément :** On a démarré il y a 30 ans, il y avait une fanfare personnelle au club, on défilait avant le match, c'était une autre ambiance. Mais aujourd'hui, il faut savoir évoluer, c'est normal. J'ai pas de coup de gueule.

**Un message à faire passer à l'autre ?**

**Clément :** Méphisto ? Connais pas !

**Méphisto :** Clément, je t'ai vu sur *Sport+*, arrête de taper avec ta canne, tu vas bientôt la briser !

### L'espace rouge aménagé à la Meilleraie

La dernière tranche des travaux destinés à rafraîchir l'infrastructure, mis en service en 1987, est achevée.

Le maire de Cholet Gilles Bourdouleix, le président du parc de la Meilleraie et son directeur général, Michel Champion et Marc Delayer, ont présenté hier les aménagements finalisés en 2010 qui accompagnent le développement de Cholet-basket.

Ces derniers ont rafraîchi l'infrastructure mise en service en octobre 1987. Mais ils répondent également aux exigences de l'Euroligue et de son cahier des charges. Comme les écrans de télé et les chronomètres dans les vestiaires, eux-mêmes renouvelés, les accès au terrain différenciés pour les joueurs et les arbitres, la création d'une nouvelle salle de presse.

« Ces aménagements ont demandé une forte mobilisation pendant tout l'été 2010, insiste Marc Delayer. La salle a été validée par l'Euroligue. » La communauté d'agglomération du Choletais, propriétaire du site, a investi 340 000 € et le parc de la Meilleraie, 230 000 €.

Dans cette dernière enveloppe du parc figure également l'installation d'un nouveau chapiteau de 700 m<sup>2</sup>, « plus moderne que celui qui existe déjà à côté, et 40 % plus grand, précise le directeur général de la Meilleraie. Cet espace un peu VIP est une demande de Cholet-basket,



*Le maire Gilles Bourdouleix (à droite), le président du parc de la Meilleraie, Michel Champion (à gauche) et Marc Delayer, directeur général.*

pour les réceptions d'après-match. CB en est le locataire principal, mais le chapiteau peut aussi être loué pour des conférences d'entreprises ou d'autres événements. Il peut accueillir 500 personnes assises. »

La totalité des travaux engagés depuis l'été 2009 atteint 951 000 €. Le changement des parquets et des paniers, l'enfouissement des gaines techniques et des câbles d'alimentation, etc. « Petit à petit, cette salle devient une référence », conclut Marc Delayer. En attendant la future salle...

# La ville en parle

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



*Gilles Bourdouleix, président de la CAC, et Michel Champion, vice-président ont découvert les nouvelles installations de La Meilleraie. Avec Bruno Cailleton, directeur de cabinet du maire de Cholet, ils étaient guidés par le directeur du Parc de la Meilleraie, Marc Delayer (à droite).*

## Près d'un million d'euros ont été dépensés à la salle Cholet Basket

Salle de presse somptueuse, vestiaires confortables et équipés, excusez du peu, d'une télévision et d'un lecteur de DVD. « Il s'agissait d'exigences de l'Euroligue » justifie Marc Delayer, directeur du Parc de La Meilleraie. Mardi soir, il faisait faire le tour du propriétaire à Gilles Bourdouleix et Michel Champion. Ces élus de la CAC venaient constater la somme des aménagements, réalisés dans la dernière phase d'un programme de travaux engagé en 2008, pour améliorer l'accueil à la salle de Cholet Basket. À force de répondre aux exigences des uns et des autres, cette salle finit même par être appréciée de ses utilisateurs.

### Salle de 700 m<sup>2</sup>

« C'est la seule qui a une âme. Elle respire le basket » constate Michel Champion en connaisseur et habitué des lieux. En partenariat avec Cholet Basket, la CAC et le Parc de la Meilleraie ont investi près d'un million d'euros dans les divers aménagements, dont la pièce maîtresse est une salle de réception flambante neuve.

Ses 700 m<sup>2</sup> en feront un lieu idéal pour des réceptions privées, comme pour des manifestations en marge de la Foire-exposition par exemple. « Mais notre principal localitaire est Cholet Basket » souligne Marc Delayer.

## 14. LES CENTRES DE FORMATIONS EN PRO A

**Maxi Basket**  
L'original depuis 1982

**POSTER**  
YANNICK BOKOLO (GRAVELINES-DIK)  
& NANDO DE COLO (VALENCIA)

#27  
JANVIER 2011

**DU CÔTÉ DE CHEZ**  
FABIEN CAUSEUR  
**ENTRETIEN**  
GREG BEUGNOT  
& PHILIPPE HERVÉ

AMARA SY • LEON RADOSEVIC • AMÉRICAINS D'ITALIE • CÉLINE DUMERC • GÉRALDINE ROBERT • LÉO WESTERMANN

**REPORTAGE PHOTOS**  
LES ICÔNES DE LIMOGES

**POLÉMIQUE VILLE PORTTEL**  
FRÈRES ENNEMIS

**PORTRAIT**  
LE MYSTÈRE MOÏSO

**MADE IN FRANCE**  
voyage au cœur de la formation

Claude Marquis & Christophe Léonard formés à Cholet

M 03247 - 27 - F: 5,00 €

www.basketNews.net

BasketNews – Jeudi 23 décembre 2010



Thomas Drouot,  
le coach des Espoirs  
du Paris Levallois.

LES CENTRES DE FORMATION EN PRO A

# UN UNIVERSE, PLUSIEURS GALAXIES

BasketNews – Jeudi 23 décembre 2010



De l'expertise reconnue de Cholet au niveau mondial, si l'on en juge par l'intérêt de la NBA pour les jeunes pousses maugeoises, aux budgets rikiki de Limoges (dont le centre de formation n'a pas encore l'agrément ministériel) ou de Vichy, la réalité des "espoirs" en Pro A est très disparate. Certains sont gérés par les "amateurs", d'autres par les "professionnels" ; certains sont dotés de structures et d'installations de top niveau, d'autres sont contraints au bricolage éclairé ; certains recrutent essentiellement "en local", d'autres envoient leurs scouts un peu partout. Par petites touches, club par club, nous tentons de dresser le tableau de la vérité des "espoirs".

*Par Fablen FRICONNET  
et Florent de LAMBERTERIE*

## MODE D'EMPLOI

Dans les pages qui suivent, l'appellation "formés et toujours là" concerne les joueurs qui ont été formés au club (intégralement ou en partie) et qui ont un rôle significatif (régulier) dans la rotation de l'équipe professionnelle cette saison. L'appellation «les principaux formés en activité ces 5 dernières années» concerne les joueurs les plus connus formés au club (intégralement ou en partie) et qui, lors des cinq dernières saisons, ont évolué en Pro A ou plus haut (principales ligues européennes, NBA). Puisqu'il fallait bien fixer un critère, pour être considéré comme "formé au club" (intégralement ou en partie), il faut qu'un joueur y ait évolué au moins une saison avant ses 21 ans (même sans avoir disputé de match avec l'équipe espoirs). Un joueur peut être mentionné pour deux clubs. Ainsi, Ian Mahinmi a été "formé" au Havre, cela ne fait pas de doute, mais son apprentissage du haut-niveau s'est poursuivi à Pau (Pro A et Euroleague) où il est arrivé à 20 ans (un peu moins en fait).

En outre, il convient de ne pas prendre les budgets des centres de formation que nous fournissons au pied de la lettre car ils recouvrent des réalités différentes. Certains centres sont ainsi gérés à 100% par l'association amateur, d'autres à 100% par le club pro, d'autres sont mixtes et, dans ce cas, difficile pour les intéressés d'attribuer les lignes comptables avec précision à telle ou telle entité (cadets amateurs et espoirs pros, coach pro qui participe à la formation, salariés partagés entre les pros et les espoirs, part de la location de la salle à répartir, répartition des subventions, des coûts et recettes, etc.). Les chiffres fournis sont plutôt "un ordre d'idée". Pour cette raison, Strasbourg, qui ne rechigne pas à évoquer ses dépenses en termes de formation mais qui considère qu'il est impossible de comparer ce qui n'est pas comparable, ne nous a pas fourni de budget.

# CHOLET ★★★★★ LE MODÈLE



Kevin Séraphin

**A**ntoine Rigaudeau, Jim Bilba, Mickaël Gelabale... Cholet a toujours entretenu cette tradition de formation qui caractérise le club. Le club des Mauges inonde en effet la Pro A depuis belle lurette puisque décompte fait, ils sont plus d'une vingtaine issus du centre de formation choletais à avoir occupé un vrai rôle en Pro A sur ces cinq dernières années. C'est un fait, Cholet "fabrique" des basketteurs comme personne. « *Je n'aime pas cette formule-là* », tempère Jean-François Martin, l'entraîneur des Espoirs. « *Ça donne l'impression qu'on est une usine alors que non, on est plutôt artisanal.* » Le centre de formation du CB n'est en effet pas le plus riche, ni même celui qui compte le plus de jeunes en son sein. Mais il a l'expérience de la chose et surtout, le concept de formation y est imprégné partout. « *C'est une philosophie* », juge Martin. « *Patrick Chiron a été président du centre de formation avant d'être président du club, Jacques Catel est là depuis la création du centre, moi je suis au club depuis 1976 et mes années poussins et je coache les Espoirs depuis 1996, le médecin, c'est pareil. On connaît tous l'histoire du club et on est super content de donner cette opportunité tous les ans à des jeunes d'intégrer le groupe pro.* »

## Un seul entraînement par jour

Les nouveaux arrivants n'ont d'ailleurs pas d'autres choix que de prendre le pas. Ainsi, quand Erman Kunter débarque pour la première fois à Cholet, en 2003-04, il récupère

une équipe fortement teintée de couleur locale (Marquis, Gelabale, Akpomedah, Ferchaud, Bilba, Mipoka et Bendriss). « *Erman a démarré avec ça et ensuite, ça a été un autre cheminement à savoir intégrer des jeunes qui sortaient du centre de formation. Nando, Rodrigue, Kevin... et aujourd'hui c'est au tour de Christophe Léonard* », poursuit Jean-François Martin. Le club aurait d'ailleurs tort de se priver de cette manne car, à Cholet, tout est mis en œuvre pour faire éclore les talents. Les infrastructures d'abord, avec un centre d'hébergement tout neuf et un restaurant – *le Smash* – situés à quelques mètres de la salle. Une unité de lieu qui facilite grandement le travail au quotidien, sans pour autant surcharger les jeunes. « *On a rencontré le centre de formation du Mans en foot, ils ont pris une formule semblable à la nôtre* », détaille Jean-François Martin. « *Nous, on fait un entraînement quotidien, nos jeunes sont inscrits dans un lycée classique et s'entraînent après les cours. De plus, on a une disponibilité de salle importante qui nous permet de faire des groupes séparément et de réduire les effectifs et travailler plus qualitativement.* » C'est d'ailleurs dans ce but que le club vient d'engager un nouveau BE2 en la personne de Jérôme Navier, ex-assistant d'Eric Girard l'année du titre à Strasbourg et désormais en charge de la préformation avec les benjamins. Un club modèle qui fait des émules puisque Quimper, Roanne ou encore les Belges de Liège sont récemment venus rendre visite à Cholet, histoire de s'inspirer de ses méthodes à succès. ●

## FICHE TECHNIQUE

**Responsable :** Jacques Catel

**Coach :** Jean-François Martin

**Budget :** 450.000 euros

**Palmarès :** Champion de France espoirs 1988, 1989, 1997, 2009 et 2010, vainqueur du Trophée du Futur en 1989, 2000 et 2001

**Formés et toujours là :** Claude Marquis et Christophe Léonard

**Les principaux "formés" en activité ces cinq dernières années :** Stephen Brun,

Aymeric Jeanneau, Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Jim Bilba, Kevin Séraphin, Mickaël Gelabale, Cyril Akpomedah, Charles Lombahé-Kahudi...



Février

## Michelin a remis la gomme

Le site Michelin de Cholet, premier employeur privé de l'agglomération, a connu une année 2010 jalonnée d'investissements, dans un contexte de reprise de la demande en pneus 4x4 et camionnettes.



La demande de pneus en hausse permet à l'entreprise Michelin de voir l'avenir avec plus de sérénité. Archives CO - E. Lizambard.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Après une année 2009 calamiteuse à l'image de la grande majorité des entreprises du Choletais qui ont affiché, pour la plupart, un chiffre d'affaires en berne, l'usine Michelin a repris des couleurs en 2010. L'année qui vient de s'écouler a même pris des allures de renouveau pour l'usine de pneumatiques qui fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire de présence choletaise l'année prochaine. L'année 2010 aura été marquée pour le manufacturier par une hausse très nette de la demande en pneus de seconde monte. Le marché de ces pneus de remplacement, la spécialité de l'usine choletaise (en 4x4 et en camionnettes), était en hausse de 11 % en Europe au 1<sup>er</sup> semestre. C'est dans ce contexte que plusieurs projets ont été confirmés ou même menés à leur terme au cours de l'année. L'objectif affiché est clair : faire du site de Cholet, le pôle d'excellence européen pour le marché des pneus utilitaires et 4x4 à forte valeur ajoutée.

**70 millions d'euros investis sur le site de Michelin**

70 millions d'euros investis sur le site de Michelin

**Nouvelle ligne de production :** une nouvelle ligne de production de pneus pour les camionnettes entrera en activité au cours du premier semestre 2011. Elle va permettre de réaliser une hausse de production en réponse à la demande du marché. Récemment, l'ancien directeur confiait qu'à Cholet, « on produit tout ce que nous pouvons ». Cet investissement de 30 millions d'euros permettra d'accroître la production de pneus de 30 %. Le travail du dimanche qui avait été suspendu en raison de la crise, a été relancé.

**Nouvelle chaufferie :** au registre des investissements, Michelin et Cofely, filiale de GDF-Suez ont passé un contrat de 15 ans pour la fourniture de vapeur, destinée à cuire les pneus et d'eau froide. Ce contrat s'est traduit sur le terrain par l'installation d'une nouvelle chaudière à gaz mais aussi et surtout par la mise en route d'une chaudière de 10 mégawatts fonctionnant à la biomasse (22 000 tonnes de bois par an). L'investissement est de 14 millions d'euros. Ce projet conduira à la création d'une trentaine d'emplois dans toute la filière bois.

**Nouveau directeur :** Eric Chauvin 46 ans a été nommé directeur du site choletais. Il a pris ses fonctions à la rentrée et a succédé à Joachim Texeira. Eric Chauvin, diplômé de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers, est passé par l'Aérospatiale, par le Commissariat à l'énergie atomique puis par le groupe PSA Peugeot Citroën avant de rejoindre Michelin, il y a un an.

**Nouvelles embauches :** le site Michelin de Cholet compte 1 350 salariés. Après du chômage partiel et la suppression de plus d'une centaine de postes de travail temporaire en 2009, l'entreprise a relancé sa politique d'embauches, prudente. Elle estime que la nouvelle ligne de production générera une centaine d'emplois.

**Nouveaux investissements :** 15 millions d'euros seront investis pour améliorer les capacités de stockage et moderniser la production de gomme. Ce projet s'accompagne par l'arrêt de l'atelier de fabrication de nappes métalliques, les 54 salariés seront réaffectés à d'autres postes.



## La Romagne

### Médailles du travail aux ateliers Dixneuf

Les Ateliers Dixneuf, fondés en 1919, sont leaders en France pour les accessoires et produits techniques concernant les cheminées et poêles à bois. Cette entreprise familiale a su préserver la fabrication française pour continuer à maîtriser l'ensemble de sa production, et pérenniser les valeurs qui lui tiennent à cœur : respect du savoir-faire, qualité et renouvellement des produits, innovation et service au client. Elle compte aujourd'hui 170 salariés. Après le rachat de l'entreprise Desmoulin en 1999 (société spécialisée en soufflets et articles de boissellerie, basée à Peyrat

de Bellac en Haute-Vienne), les Ateliers Dixneuf proposent un catalogue comprenant plus de 6 000 références.

En cette fin d'année, plusieurs salariés ont été honorés, cinq ont reçu une médaille du travail, une salariée de Desmoulin a fait valoir ses droits à la retraite. Robert Brin, président a félicité les récipiendaires.

**Les médaillés.** Médaille d'argent (20 ans) pour Mickaël Deniau, Bruno Fièvre et Pascal Lefèvre. Médaille de vermeil (30 ans) pour Serge Chiron et Thierry Guicheteau. Départ en retraite pour Solange Decressac.

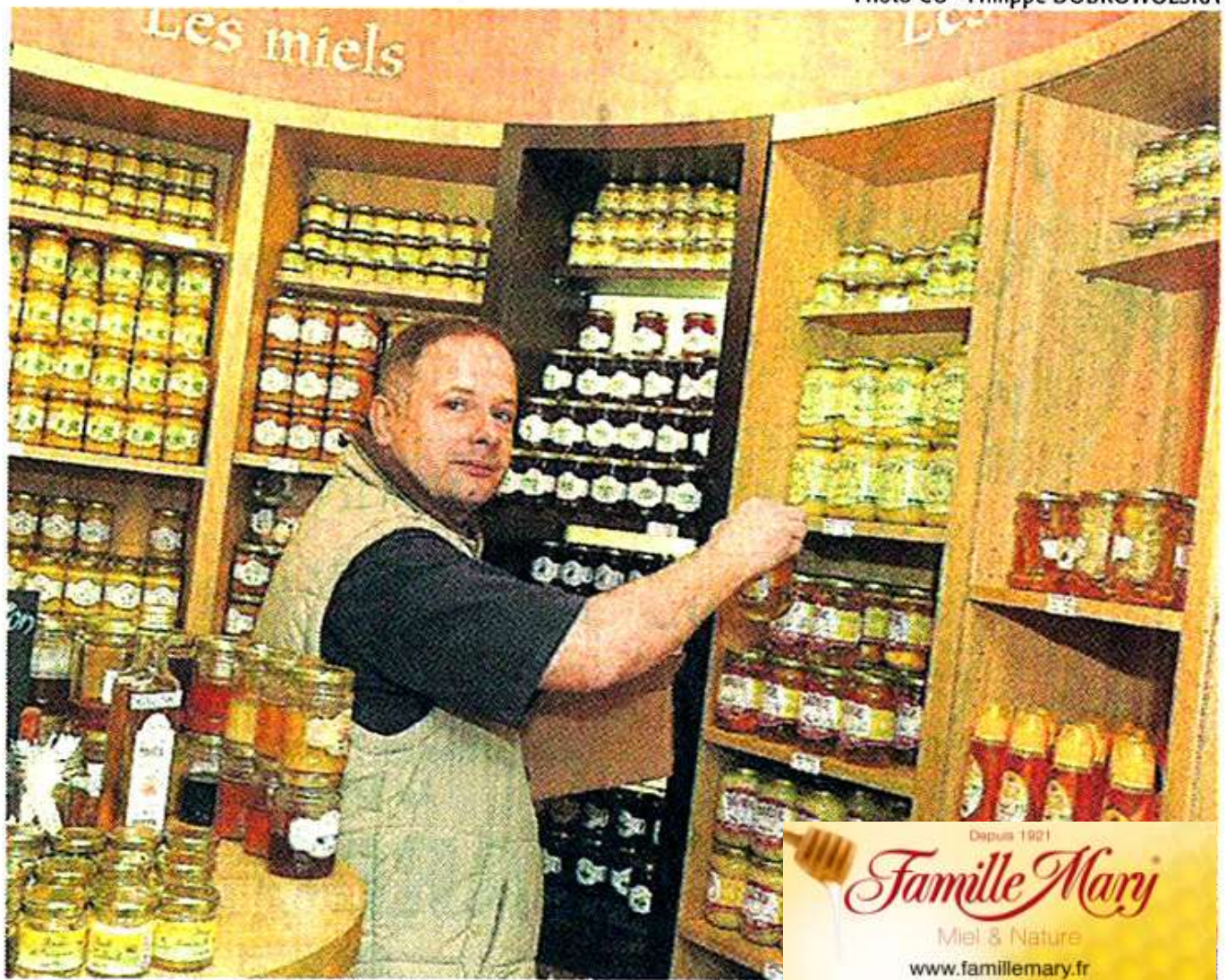
Ouest France – Vendredi 24 décembre 2010



## Économie

# Famille Mary investit dans les soins du corps

Photo CO - Philippe DOBROWOLSKA

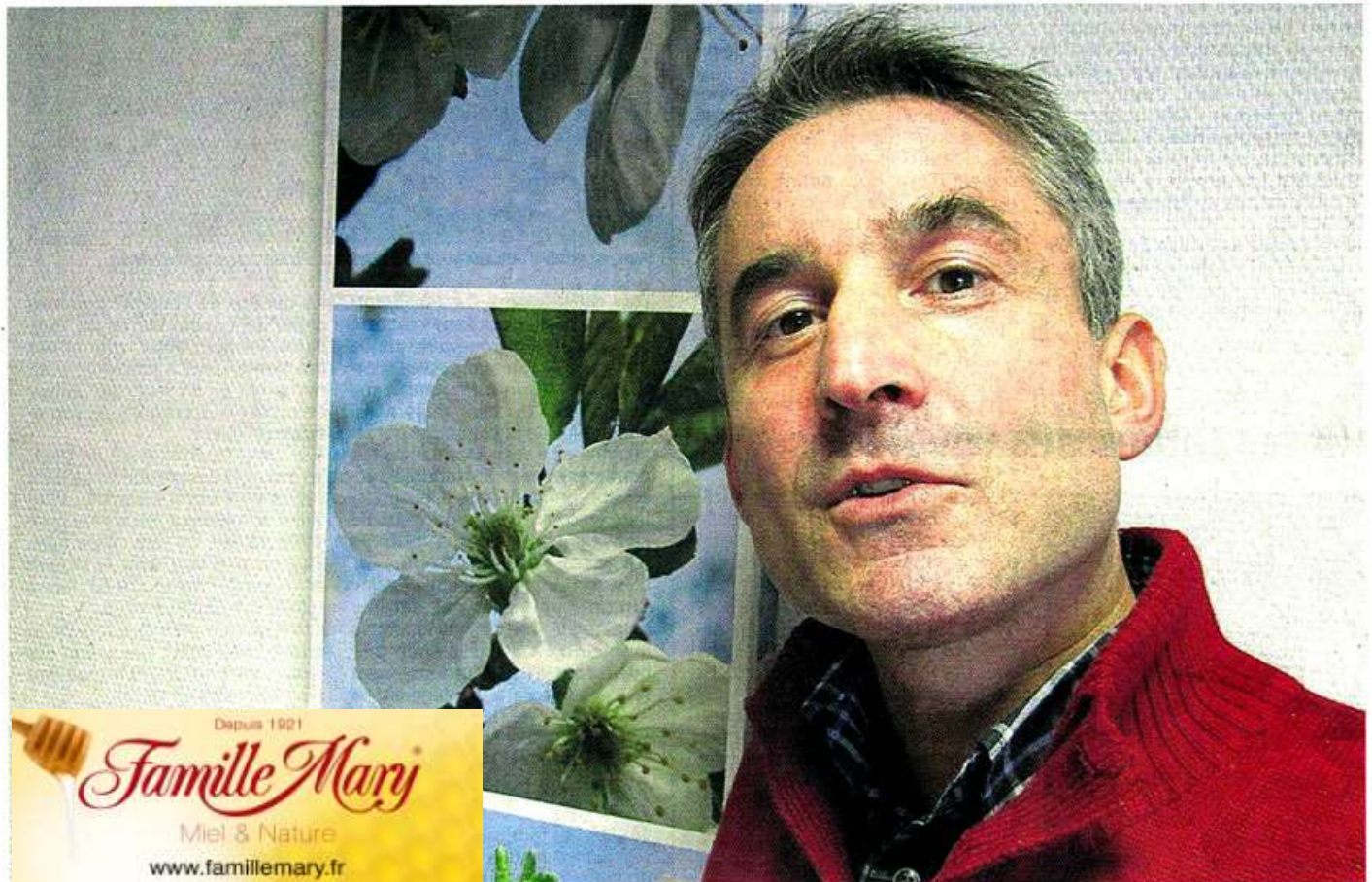


*L'entreprise de produits apicoles investit 400 000 € dans la construction d'un espace bien-être qui sera mis en service en mars à Roussay.*

**PAGE 7**

# Cette année, Famille Mary veut investir dans les soins du corps

Benoît Mary préfère anticiper les conséquences positives de la crise. « Les consommateurs adoptent de nouvelles valeurs, nous les accompagnerons en 2011 en investissant dans les soins du corps ».



**Siège de l'entreprise Mary à Roussay.** Benoît Mary, PDG de la société familiale, mise sur le goût des consommateurs pour les produits apportant santé et bien être.

Bruno MOLLARD  
redac.cholet@courrier-ouest.com

**N**'attendez pas de lamentations sur la crise de la part de Benoît Mary. Ce n'est pas son style. Le chef d'entreprise reconnaît juste qu'il a « du mal à voir ce qui va se passer au premier semestre 2011 ».

**Le slogan de mon grand-père était « La santé par le miel »**

Pour le reste, le spécialiste du miel bio croit dur comme fer que de

cette crise peut sortir un bien : « Les consommateurs n'ont peut-être pas davantage de pouvoir d'achat mais ils changent de comportement. De plus en plus, ils achètent les produits qui sont bons pour leur santé ».

**Un spa à Roussay le 1<sup>er</sup> mars**  
C'est sur cette tendance de fond que Famille Mary souhaite investir dans l'année qui vient. « Sur son camion, mon grand père avait inscrit en grosses lettres « la santé par le miel ». C'était son slogan. C'est le toujours le nôtre alors que nous allons fêter l'an prochain les

90 ans de l'entreprise. Nous allons proposer des soins pour tous à base de miel et de gelée royale associés aux huiles essentielles.

Ces produits sont connus depuis longtemps pour leur pouvoir bienfaisant pour la peau ».

Le 1<sup>er</sup> mars 2011, l'entreprise choletaise ouvrira un espace bien être de 120 m<sup>2</sup> à Roussay où sont installés ses bureaux. « C'est un pari fou ! Nous proposerons hammam, sauna, soins du visage et du corps, relaxation dans un espace tisanderie, douche sensorielle, hydromassage des jambes... ».

**Une nouvelle boutique à Paris**

Mary investit 400 000 € dans ce nouveau concept qui a vocation à s'étendre. « Mon vœu est de continuer cette belle aventure économique qui ne cesse de s'enrichir au fil des années. Je souhaite que nos 76 salariés participent à cette aventure et qu'ils y trouvent sens et motivation ». Famille Mary a ouvert en décembre sa 9<sup>e</sup> boutique parisienne. La 23<sup>e</sup> en France. « Notre nouvelle boutique est installée rue Lepic, au pied de Montmartre, juste en face du bar où a été tourné le film « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 janvier 2011

